

La petite fille muette réduite au silence par Apple, les brevets, la loi et la concurrence

Maya est une petite fille de 4 ans qui ne peut pas parler.

Muette, jusqu'au jour où ses parents lui installent une application iPad qui lui permet pour la première fois d'entrer réellement en communication avec les autres.

Tout irait pour le mieux dans le meilleur de monde si cette application ne se trouvait pas attaquée par des concurrents pour viol de brevets et si Apple, sans même attendre la fin du procès, ne décida soudainement de retirer l'application de son store, avec toutes les terribles conséquences potentielles pour Maya et les autres enfants dans son cas^[1].

Une histoire racontée par la mère de Maya. Une histoire nécessairement subjective et dans l'émotion, mais qui révèle une situation contemporaine où des logiques contradictoires finissent par mettre l'humain entre parenthèses...

PS : On vous épargnera le couplet affirmant péremptoirement qu'avec un logiciel libre sur plateforme libre cela ne se serait pas produit ☐



Maya, réduite au silence

[The Silencing of Maya](#)

Uncommon Sense – 11 juin 2012

(Traduction Framalang : Goofy, Lamessen, Clochix)

Il y a onze semaines, j'ai parlé ici des problèmes qui menacent la voix de ma fille. Maya a quatre ans et ne peut pas parler.

Elle utilise une application, [Speak for Yourself \(SfY\)](#), pour communiquer, et les créateurs de cette application sont poursuivis en justice pour viol de brevet par [Prentke Romich Company](#) (PRC) et [Semantic Compaction Systems](#) (SCS), deux entreprises bien plus grosses qui créent des terminaux pour communiquer (mais pas d'applications pour iPad). Vous pouvez [lire ici](#) l'article original, et vous trouverez [là](#) les nombreux articles de presse suscités par cette affaire. Maya est sur le point de devenir une victime bien réelle, très humaine et pour tout dire adorable des lois sur les brevets.

Après ce billet, deux choses importantes sont arrivées. D'abord, j'en ai appris un peu plus sur les lois relatives aux brevets. Bien que dans le pire des scénarios (dans notre cas, un jugement défavorable à Speak for Yourself) le juge puisse supprimer l'application, il était aussi tout à fait possible que PRC et SCS obtiennent juste un dédommagement pécuniaire. Cela m'a permis de me relaxer un peu et de ne plus être terrorisée à l'idée que SfY (sur laquelle Maya compte) puisse soudainement lui être arrachée ou disparaître. L'autre nouvelle, de loin la plus excitante, est que Maya a fait des progrès stupéfiants dans son utilisation de l'application. Dans mon premier billet, j'imaginai un futur dans lequel Maya pourrait réellement « parler » avec des phrases, et partager ses pensées... À présent, quelques semaines seulement plus tard, nous vivons ce futur. Elle demande poliment des choses, en tapant sur la tablette « Je veux un gâteau s'il te plaît ». Elle fait des blagues, comme regarder par la fenêtre le soleil radieux, taper « aujourd'hui il pleut » et éclater de rire (que voulez-vous que je vous dise, les enfants de quatre ans ne font pas les meilleures blagues). Et il y a deux jours, elle a regardé mon mari lorsqu'il est entré et a tapé « Papa, je t'aime. ».

Cela change la vie. Vraiment.

Maya peut nous *parler*, distinctement, pour la première fois de sa vie. Nous sommes suspendus à chacun de ses mots. Nous avons appris qu'elle aime égrener les jours de la semaine, est très intéressée par la météo, et aime prétendre que ses poupées sont en train de conduire le bus scolaire (souvent) et de travailler (parfois). Cette application ne lui a pas seulement permis d'exprimer ses besoins, mais aussi ses pensées. Elle nous a offert la possibilité de connaître notre enfant à un niveau totalement différent. J'étais tellement occupée à profiter dans la joie de cette nouvelle réalité que j'en avais presque oublié le procès en cours.

Jusqu'à lundi dernier. Quand Speak for Yourself a été retiré

de l'Appstore iTunes...

Il a disparu ! Il n'existe plus.

Nous y sommes.

Conformément à ce [court document](#), voila ce qui s'est passé : PRC/SCS a contacté Apple et a demandé que Speak for Yourself soit retiré de l'Appstore iTunes, affirmant que l'application violait ses brevets. à son tour, Apple a contacté SfY et a demandé une réponse à ces accusations. L'avocat de SfY a répondu, expliquant à Apple pourquoi cette demande n'était pas fondée, renvoyant Apple vers la procédure judiciaire en cours, et soulignant que PRC/SCS n'avait pas demandé au tribunal une injonction ordonnant le retrait de l'application de la boutique. Pendant des mois, il ne s'est rien passé... Mais le 4 juin Apple a informé SfY que l'application avait été retirée, en raison du conflit non résolu avec PRC/SCS.

Alors maintenant, que va-t-il arriver à la voix de Maya ?

Pour le moment, nous avons toujours l'application, chargée par précaution sur son iPad et présent sur mon compte iTunes, et Maya ne sait absolument pas que quelque chose a changé. Dave et moi en revanche, en sommes bien conscients. Nous vivons dans la crainte de cette menace imminente. Avec le retrait de SfY de la boutique iTunes, l'équipe SfY a perdu la possibilité d'envoyer des mises à jour ou corrections aux gens qui utilisent actuellement cette application. À ce stade, une mise à jour du système d'exploitation des iPads par Apple (qui fait des mises à jours relativement régulièrement) pourrait rendre SfY inutilisable (parce que si le nouveau système d'exploitation n'était pas compatible avec le code de SfY, l'équipe n'aurait pas la possibilité de reconfigurer l'application pour la rendre compatible avec le nouvel OS et envoyer la version mise à jour). Notre application peut cesser de fonctionner, et Maya serait à nouveau incapable de parler, personne ne serait en mesure de nous aider.

Mais il y a une autre menace, peut-être encore plus sombre. Qu'est ce qui se passerait si PRC/SCS contactait Apple et leur demandait de supprimer à distance les copies de Speak for Yourself qui ont déjà été achetés, en faisant valoir que l'application a (prétendument) enfreint leurs brevets illégalement, et précisant qu'ils veulent complètement supprimer son existence ? Avant la semaine dernière, je n'aurais (naïvement) jamais pensé qu'une démarche aussi agressive, à l'encontre de centaines de jeunes innocents muets soit imaginable. Maintenant, cela devient un véritable souci. Avant la semaine dernière, j'aurais (naïvement) pensé que même si une telle demande était formulée, Apple ne l'aurait jamais accepté sans une injonction de justice les forçant à le faire. Désormais, il semble que ce soit tout à fait possible.

La suppression de Speak for Yourself ne semble pas juste. Actuellement ça paraît même totalement injuste. Et franchement, ça dépasse mon entendement. Je ne suis pas une femme de loi, et il y a deux choses sur la légalité de ces événements que je ne comprend tout simplement pas.

D'abord, je ne comprend pas pourquoi PRC/SCS serait allé demander à Apple le retrait de l'application de l'App Store. Il y a déjà des discussions entre PRC et SfY au tribunal. Pourquoi n'y a-t-il pas eu une injonction déposée auprès du tribunal pour stopper la vente de l'application ? Cela aurait permis un procès en bonne et due forme, et un juge impartial aurait pu décider si le retrait était justifié ou non.

Et puis, je ne comprend pas pourquoi Apple a décidé de retirer l'application. Ils ont reçu une réponse d'un avocat, expliquant que les allégations de violation n'étaient pas valides et que le tribunal n'avait pas ordonné le retrait de l'application de l'App store. Cette application n'est pas un jeu, c'est une nécessité, une voix irremplaçable pour les personnes handicapées. Comment Apple a pu décider de la retirer aussi arbitrairement ?

Je ne suis pas impartial, mais je ne vois pas non plus comment Prentke Romich pourrait penser que procéder à ce retrait est raisonnable ou éthique. PRC est une société qui a près de cinquante ans d'âge et dont l'intégralité de la clientèle est composée d'enfant et d'adultes qui ne peuvent pas parler. Leur devise (mise en évidence en haut de leur [Page Facebook](#)) est « Nous croyons que tout le monde mérite une voix ». Comment peuvent-ils concilier l'énoncé de leur mission et le retrait stratégique de Speak for Yourself du marché, bloquant l'accès à de nouveaux utilisateurs muets et provoquant potentiellement le retrait de l'application pour des utilisateurs actuels qui l'utilisent comme leur unique voix ?

Ma fille ne peut pas parler sans cette application.

Elle ne peut pas nous poser de questions. Elle ne peut pas nous dire qu'elle est fatiguée, ou qu'elle veut un yaourt pour le déjeuner. Elle ne peut pas dire à son père qu'elle l'aime.

Personne ne devrait avoir le pouvoir de lui retirer ça.

Qu'est ce qui va se passer si on perd SfY ? Je n'en ai aucune idée. Comme je l'ai déjà expliqué, nous avons essayé d'autres applications de communication et nous n'avons jamais trouvé quelque chose qui corresponde aussi bien à Maya. Fait intéressant, nous avons examiné avec soin la possibilité d'acheter un appareil de communication de PRC, et rencontré l'un de leurs représentants en novembre, neuf semaines avant un message sur mon mur Facebook me présentant SfY (et sept semaines avant son apparition dans l'AppStore). Nous avons examiné leurs dispositifs, et nous avons été déçu de constater qu'ils n'étaient pas adaptés pour Maya. Pour nous, ce n'était pas un choix entre un dispositif coûteux contre un application « pas chère ». Il s'agissait d'un dispositif inefficace (pour Maya) face à une application qu'elle comprenait et adoptait immédiatement. La **seule** application, le **seul** système qu'elle ait immédiatement adopté comme son propre moyen de communication.

Cette application est sa seule voix.

Le fait que la capacité de ma fille à parler soit suspendu au verdict d'une guerre de brevet entre deux entreprises dépasse mon entendement. C'est une question de brevet, une question d'argent, une question juridique, une question de business. Il n'y a plus de place pour l'humain dans ce business contre business arbitré par le judiciaire. La décision de PRC de se battre pour faire retirer cette application de l'AppStore n'est pas seulement une action agressive contre Speak for Yourself, C'est une attaque indirecte contre mon enfant, les autres enfants qui utilisent cette application, et ceux qui étaient prêts à l'utiliser mais ne peuvent maintenant plus le faire.

Si vous voulez prêter votre voix à ce combat, diffusez cette histoire. Ce n'est pas normal, et les gens devraient en avoir connaissance.

NdT : Vous trouverez en fin d'[article d'origine](#) une liste de liens connexes ainsi qu'un [billet complément](#) rédigé dans la foulée.

Notes

[1] Crédit photo : [Katie Tegtmeyer](#) (Creative Commons By)